

NOTRE SÉLECTION

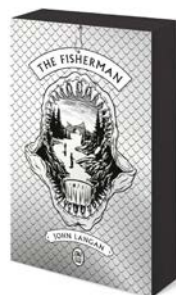
Les 4 fantastiques



UCHRONIE SAUVAGE

* Flaubert, ou Hérodote ? *Vallée du carnage* s'ouvre à la manière de *Salammbô* : Carthage, Ecbatane, une citadelle assiégée, des projectiles enflammés... Mais Romain Lucazeau dissipe l'illusion dès la première page : ce ne sont pas des onagres, mais des missiles qui dégoulettent le feu liquide de leur uranium appauvri sur les soldats métamorphosés en braise vivante. Dans un monde où les empires antiques ne se sont jamais effondrées et qui ne connaît pas le christianisme, les anciennes civilisations ont accédé au progrès technologique sans se débarrasser de leurs oripeaux archaïques. On y écorche vif et on y décapite comme dans les *Histoires* d'Hérodote, quand la guerre ne connaissait aucune limite, aucune morale, aucun droit international. Cette violence pure est-elle notre avenir si demain craquelle le fragile vernis de la civilisation ? Mêlant uchronie et exercice d'anthropologie politique, *Vallée du carnage* ne l'exclut pas totalement.

* *Vallée du carnage* de Romain Lucazeau (Verso). À paraître le 27 septembre



MONSTRE À LA LIGNE

* Publié directement en poche par J'ai Lu et tiré à 30 000 exemplaires, *The Fisherman* a mis du temps avant de trouver une maison d'édition aux États-Unis. « Les éditeurs de genre le trouvaient trop littéraire, et les éditeurs littéraires trop genre », raconte John Langan à la fin du livre. D'une grande qualité littéraire, ce récit de deuil et de résilience l'est en effet, mais loin de s'en contenter, il investit aussi avec brio les territoires du fantastique et de l'horifique. Le début est simple : réunis par la mort de leurs épouses, Abe et Dan trouvent dans la pêche en rivière la catharsis à leur chagrin. Mais quand ils s'aperçoivent que leurs émotions enfouies hantent les eaux de Dutchman's Creek, coin perdu où ils sont venus lancer leurs lignes, les deux hommes abandonnent toute rationalité. Dans ce roman où époques et narrateurs s'entremêlent, avec en toile de fond cent ans d'histoire des migrations en Amérique, les monstres du passé ont le visage familier des amours disparues.

* *The Fisherman* de John Langan, traduit de l'américain par Thibaud Eliorff (J'ai Lu). À paraître le 9 octobre



FABLES FUYANTES

* Réécriture de l'allégorie de la caverne mâtinée d'hommage à l'auteur du *Grand Dieu Pan* Arthur Machen et, par-devers lui, à toute la littérature occultiste britannique de la fin du XIX^e siècle, *Le Grand Quand*, premier tome de la pentalogie *Long London*, est à l'image de son auteur : foisonnant, exaltant, foutraque. On se perd volontiers dans les méandres de la capitale anglaise de l'après-guerre, la bien réelle d'une part, encore marquée des stigmates du Blitz, et l'alternative d'autre part, effrayant pandémonium ouvert malgré lui par le jeune libraire de livres anciens Dennis Knuckleyard, entre les mains duquel a échoué un livre qui n'est pas censé exister... Dans les bas-fonds occultes, notre héros malgré lui croise des créatures merveilleuses et terrifiantes, le corps démembré de Cromwell, un pronostiqueur hippique à demi-fou mais aussi d'impitoyables truands, se demandant à chaque instant s'il ne finira pas par y perdre la tête. Tandis qu'au-dessus de cet embrouillamini flotte l'ombre tutélaire d'Arthur Machen.

* *Le Grand Quand* d'Alan Moore, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Claro (Bragelonne). À paraître le 9 octobre



ÇA PIQUE !

* On pense, excusez du peu, à *La guerre des salamandres* et au *Maitre et Marguerite* en lisant *L'enfance du monde* de Michel Nieva. L'histoire, complètement folle, se déroule dans un futur proche marqué par le réchauffement climatique et la montée des eaux, où seul le continent antarctique dispose encore de températures clémentes. Mais ce décor infernal, quoique fondamental, n'apparaît que comme l'arrière-plan somme toute naturel (la destruction du climat est un fait acquis, et donc accepté) de l'épopée loufoque de « l'enfant-dengue », un jeune garçon – qui s'avère être une fille – au corps de moustique. Première d'une race de mutants dont l'apparition s'explique par le saccage de la nature, l'enfant-dengue est harcelée à l'école en raison de sa difformité. Mais elle prend vite conscience de sa force et se lance dans une épopée vengeresse où il ne fait pas bon être humain. Cruel, hilarant... et annonciateur ? Cerise sur le gâteau, *L'enfance du monde* est suivi du court essai *La science-fiction capitaliste*, dans lequel Michel Nieva confronte imaginaires science-fictionnels et réalités contemporaines. Mark Zuckerberg et Elon Musk y sont rhabillés pour l'hiver.

* *L'enfance du monde* de Michel Nieva, traduit de l'espagnol (argentin) par Sébastien Rutés (Christian Bourgois). À paraître le 3 octobre